

COMMÉMORATION

La juste journée des Justes

Le préfet de la Région Normandie et de la Seine-Maritime, Pierre-André Durand, a ravivé la flamme du souvenir dimanche matin aux côtés du président de la communauté juive de Rouen Marc Benhaïm, à l'occasion de la Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux Justes de France. L'instant était solennel devant le monument commémoratif situé rue du Donjon.

Toujours à méditer

Avant la lecture du message de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, Geneviève Darrieussecq, par le préfet, Marc Benhaïm a rappelé certains noms : « Je veux que l'on se souviennne de Marc Bloch, ancien combattant de la Première Guerre mondiale, arrêté, torturé puis exécuté par la Gestapo le 16 juin 1994. Je veux que l'on se souviennne de



La flamme du souvenir réanimée par le préfet au côté de Marc Benhaïm, président de la communauté juive de Rouen. (Photo Paris-Normandie)

Jean Zay, ancien ministre de l'Éducation assassiné par la milice le 20 juin 1944. Je veux que l'on se souviennne de Georges Mandel chef de cabinet de Clemenceau durant la Première Guerre et résistant fusillé le 7 juillet 1944 par des miliciens. » Il a aussi évoqué Aristides de Sousa Mendes, diplomate portugais qui a reçu de l'État

d'Israël en 1966 le titre de Juste parmi les Nations. Ces non-juifs qui, au risque de leur vie, sont venus en aide aux victimes de la Shoah, ces âmes empreintes d'humanité que l'on appelle les Justes et auxquels cette journée est dédiée depuis 2007 ainsi qu'aux victimes du racisme et de l'antisémitisme.